



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION
Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec,
Québec, 13 avril 2014

**« *Entre chez-moi et conduis-moi*
à la résurrection »**

Très chers frères et sœurs,

C'est rare que nous écoutions deux textes de l'Évangile durant une célébration eucharistique. C'est le cas aujourd'hui. Au début de notre célébration, avant la bénédiction des rameaux à l'arrière de l'Église, nous avons écouté le récit de l'entrée de Jésus à Jérusalem ; ensuite, ce fut le long récit de la Passion tel que raconté dans l'Évangile selon saint Matthieu.

Le peuple acclame Jésus, son roi, lors de son entrée dans la ville de Jérusalem. Cela s'est passé il y a deux mil ans. Si à chaque année nous nous rappelons cet événement pour entrer dans la Semaine Sainte, c'est parce qu'aujourd'hui Jésus entre dans notre Jérusalem, dans ma Jérusalem. Il m'invite à le reconnaître et à reconnaître la mission qu'il me donne.

Curieusement, la célébration du dimanche des Rameaux commence par une histoire d'âne ou d'ânesse. Sur la pente du mont des Oliviers, Jésus envoie deux disciples au village d'en face : « *Vous trouverez une ânesse attachée et son petit. Détachez-la et amenez-les moi* ». Détacher, délier, libérer... des thèmes que nous retrouvons souvent dans la vie de Jésus parce que c'est ce qu'il est venu faire au milieu de nous. Jésus envoie les disciples détacher les femmes et les

hommes qui sont attachés, c'est-à-dire liés par toutes sortes de lois invivables, d'obligations qui les écrasent, de blessures souffrantes ou enchaînés dans leur péché. La mission des apôtres est de détacher et de conduire à Jésus.

Jésus est venu pour que nous ayons la vie et pour que nous soyons des êtres libres. Toutes ses interventions ont libéré les personnes et les ont guéries. C'est la mission donnée aux disciples ainsi qu'à chacun d'entre nous. C'est encore aujourd'hui notre mission en Église. Détacher nos frères et sœurs prisonniers de leurs doutes ou de leurs blessures pour les conduire à Jésus. Lui seul a le pouvoir de les guérir et de les rassembler. Nous devrions méditer profondément cette mission donnée par Jésus pour voir comment y répondre adéquatement.

Un roi, ça n'entre pas dans une ville assis sur un âne... mais bien plutôt sur un cheval, de préférence un pur sang. Le cheval est un animal beaucoup plus noble et prestigieux qu'un âne. Dans la Bible, l'âne est un symbole de nos lourdeurs terrestres, de tout ce qui nous empêche de monter vers Dieu. Il n'est donc pas surprenant que Jésus s'assoit sur un âne ! Jésus s'assoit sur ces choses de la terre qui sont lourdes et difficiles et il les monte à Jérusalem jusqu'à la résurrection. Dorénavant, rien ne peut nous empêcher de rencontrer Dieu. Nos attachements à la terre sont transformés en matière de résurrection.

Entrer en Semaine Sainte, c'est l'invitation à y entrer avec Jésus. C'est faire route avec lui et le laisser nous guider au triomphe de la vie sur la mort, à la victoire de l'amour sur la haine, de l'espérance sur le désespoir. Frères et sœurs, le laisserons-nous entrer dans notre Jérusalem, au plus profond de notre cœur, de notre vie, pour qu'il nous renouvelle, nous restaure et nous fasse participer à sa résurrection ? La route que nous devons emprunter passe nécessairement par la Croix. Pas de Dimanche de Pâques sans Vendredi Saint. Cette route que nous pouvons contempler dans la personne même du Christ est celle de l'abaissement et de l'humilité, celle de l'obéissance filiale, de l'abandon entre les mains de Dieu le Père, celle du don total par amour jusqu'à mourir sur la croix.

Dans l'Écriture, l'hymne de l'épître aux Philippiens est peut-être le passage qui nous décrit cela de la meilleure façon : *« Le Christ Jésus, lui qui était dans la condition de Dieu, n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu ; mais au contraire, il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur. Devenu semblable aux hommes et reconnu comme un homme à son comportement, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à mourir, et à mourir sur une croix ».*

Pourtant, alors que tout semble manifester un échec de celui qui a été acclamé comme le roi, son triomphe s'accomplit. Au milieu de l'obscurité de sa Passion, au moment de la crucifixion, les signes du monde nouveau en train de naître ne trompent pas. Les ténèbres sont vaincues par la lumière, la terre tremble, le rideau du Temple se déchire, les sépulcres s'ouvrent et les morts ressuscitent. La Nouvelle Alliance vient d'être scellée dans le sang du Christ.

C'est ici que nous sommes renvoyés à notre attachement au Christ, lui que nous reconnaissons et que nous acclamons comme notre Roi, notre Sauveur, notre Rédempteur. Notre attitude devant la croix, lorsqu'elle se présentera à nous, sera révélatrice de ce que signifient pour nous ces titres que nous lui attribuons. Car suivre le Roi d'humilité implique de notre part d'avancer

sur le chemin de l'amour et du don total de soi. Sans prétendre y arriver tout de suite, nous devons garder bien en vue cette finalité et prendre les moyens pour la réaliser. Les textes de ce jour nous révèlent que le plus fondamental, c'est d'entrer toujours davantage dans la même intimité, la même communion de volonté avec le Père que celle de Jésus. Invitation à prier toujours plus et toujours plus intensément. C'est en effet dans la prière, comme Jésus à Gethsémani, que nous trouverons la force de choisir et non pas de subir nos croix dans le don total de nous-mêmes. L'enjeu est de taille car c'est ici que se joue l'avènement du Royaume de Dieu.

Seigneur, durant cette Semaine Sainte, fais-nous la grâce d'être renouvelé dans notre attachement à ta personne. Fais-nous la grâce de savoir te contempler et de t'écouter dans ta Passion. T'écouter parler à notre cœur, t'écouter nous dire : « *Tu comptes beaucoup pour moi.* » ou encore : « *Je suis venu pour que tu aies la vie et la vie en abondance* ». Entre Seigneur dans notre Jérusalem, entre au plus profond de notre cœur, de notre vie et chasse les ténèbres qui obscurcissent notre vie en y déposant ta lumière de vie, d'amour et de vérité.

Mes amis, si nous entrons ainsi dans la Semaine Sainte, nous en ressortirons plus vivants. Nous deviendrons des croyants et des croyantes crédibles, des témoins de l'Évangile du Ressuscité. Et je crois que c'est notre mission. C'est ce dont notre monde a besoin de rencontrer. Bonne Semaine Sainte !